

LES OISEAUX ET LES AKENES

Par Y. LECOMTE

Les akènes sont les fruits secs, indéhiscents (qui ne s'ouvrent pas à maturité) et qui ne contiennent qu'une graine. Ils représentent comme toutes les graines une ressource de nourriture intéressante pour les oiseaux car ces réserves des végétaux sont énergétiquement très riches mais cette source est difficilement accessible car protégée par une enveloppe dure. Dans cette note qui porte sur les Noix et Noisettes ainsi que sur les Glands et Faines, nous avons rassemblé quelques observations faites sur des oiseaux ayant su déjouer ces difficultés, chacun avec sa méthode. Des observations sur des espèces que l'on imagine mal pouvoir accéder à ces fruits sont aussi données. Nous séparerons les espèces d'oiseaux en trois catégories : les "manuels", les "outillés" et les "opportunistes".

LES "MANUELS".

Ils coincent les fruits entre leurs doigts et ouvrent à coups de bec la coquille. Entrent dans cette catégorie : Le Corbeau freux *Corvus frugilegus*, observé chaque automne ouvrant des noix. La coquille est totalement éclatée avant ingestion de la graine. Nous avons remarqué que les ouvertures sont faites au niveau de l'attache du pédoncule, zone de moindre résistance ? La technique est la même pour la consommation de noisettes, l'ouverture se faisant au sol ou une fois nous l'avons observée l'oiseau étant posé sur un arbre, la noisette posée sur une branche (Janvier 1997 à Pontpoint - 60).

La Pie bavarde *Pica pica*, consommatrice de noix avec la même technique que le Corbeau freux, sans recherche d'endroit spécifique de frappes. Observations régulières à Breuil le Vert -60-.

La Corneille noire *Corvus corone* se comporte comme la Pie bavarde.

Avec le Choucas des tours *Corvus monedula*, la noix est rarement consommée après éclatement total de la coquille mais plus souvent un trou suffit à ce petit corvidé pour extraire la chair recherchée. Observations régulières.

Le Geai des chênes *Garrulus glandarius* grand mangeur de glands semble lui tester sa nourriture. Nous l'avons ainsi observé en forêt de Hez -60- piquer du bec les glands avant de les ingérer en entier. Contrôlant les glands non consommés et abandonnés sur place, nous avons remarqué qu'ils étaient tous gâtés et inconsommables.

Les Pigeons, ramier *Columba palumbus* et colombeau *C. oenas* sont bien évidemment des mangeurs de glands; ils sont avalés d'un coup. Observations régulières, de mêmes pour les Faisans de colchide *Phasianus colchicus* consommateurs de glands et faines en germination observés par exemple le 2 avril 1993.

La Mésange charbonnière *Parus major* que l'on imagine pas trouver dans cette liste, sait trouver les petites noix, sur les branches grêles, placées à l'abri de la lumière et mal développées. Leur coque est fine, facile à percer. Les observations sont nombreuses de l'oiseau agrippé à la noix encore attachée et qui la frappe du bec pour la consom-

mer sur place. Si celle ci tombe, elle la serre dans ses pattes et fait de même au sol. De même nous avons observé en août 1987 en forêt de Hez -60- une Mésange charbonnière tenant entre ses pattes une noisette qu'elle frappait de son bec et elle la mangeait après ouverture de la coquille. A cette époque de l'année les noisettes sont encore vertes et plus tendres à casser.

LES "OUTILLÉS"

Les Pics vert et épeiche *Picus viridis* et *Dendrocopos major* utilisent une "forge" que parfois ils aménagent du bec, coinçant les noix ou les noisettes (observations annuelles dans le jardin à Breuil le Vert -60-) dans des fourches d'arbres fruitiers pour les frapper du bec, les ouvrir, en manger la graine. La noix ou la noisette cassée est ôtée du bec puis jetée et remplacée par une autre.

Si la Sittelle torchepot *Sitta europaea* utilise elle aussi une forge, crevasses dans l'écorce d'un arbre appelée le rithydome, elle ne débarrasse pas la coquille vide de noisette après chaque consommation mais utilise à chaque fois une nouvelle forge. Dans le cas de la consommation de glands, ce sont des petits fruits qui sont choisis, percés du bec à l'opposée du pédoncule l'amande étant consommée le plus souvent par des petits trous, au fur et à mesure de l'ouverture. De même nous avons observé une Sittelle ouvrant une noix de faible grosseur.

LES "OPPORTUNISTES"

Nous avons déjà signalé dans une note précédente la technique de certaines Corneilles noires pour se faire ouvrir des noix par des voitures (LECOMTE 1997). Moins élaborée, la technique de ces Corneilles noires observées en novembre et décembre 1995 en forêt de Hez -60-, consommant des faines tombées sur les chemins et routes forestières, écrasés par des véhicules. Ont été observés profitant de cette aubaine, en deux endroits différents, une Mésange bleue *Parus caeruleus*, un Rouge gorge *Erithacus rubecula*, un Merle noir *Turdus merula* et un Geai des chênes. Par rapport aux précédentes notes concernant la consommation de faines dans la région picarde parues dans l'Avocette (SUEUR 1991 et LECOMTE 1995), ces observations, permettent de certifier la Mésange bleue et la Corneille noire comme consommateurs certains des fruits du Hêtre et d'ajouter le Rouge Gorge, soit un total de 13 espèces consommatrices de ce fruit.

BIBLIOGRAPHIE

- LECOMTE Y. 1995 Les oiseaux consommateurs de faines II. L'AVOCETTE 19 (1-2) p. 14.
- LECOMTE Y. 1997 Observations sur le comportement alimentaire de la Corneille noire *Corvus corone corone*. L'AVOCETTE 21 (1-2) p. 24.
- SUEUR F. 1991 Les oiseaux consommateurs de faines. L'AVOCETTE 15 (2-3-4) p. 79-80.